



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LAUMONIER (Paul), « Appendice par  
Raymond Lebègue », *Œuvres complètes Odes et bocage de  
1550*, II, *précédés des Premières Poésies 1547-1549 Tome II*,  
RONSARD (Pierre de), p. 225-242

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12752-9.p.0231](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12752-9.p.0231)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou  
tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre  
privé.*

© 1973. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## APPENDICE

par Raymond LEBÈGUE

Les tomes I et II ayant paru en 1914, de nombreuses additions et corrections doivent être ajoutées à l'Errata qui était placé à la fin du tome II, p. 225-226. A cause des renvois de l'Index général, nous n'avons pas modifié le texte primitif. M. Silver m'a communiqué les notes manuscrites que P. Laumonier avait ajoutées sur son exemplaire personnel du tome I (abréviation : P. L.). Les notes signées I. S. proviennent de M. Silver et sont tirées surtout de son livre *The pindaric Odes of Ronsard*, 1937. Celles que m'a envoyées M. Guy Demerson sont signalées par les lettres G. D. et celles que j'ai reçues de M. Spillebout par les lettres Sp. Se reporter aussi à la *Brève exposition*, II, 203-211.

### TOME I

P. XI, l. 13, lire : authenticité.

P. XIV, n. 1, lire : éd. de 1571 et de 1573. — La chanson *A ce malheur* et la traduction authentique du début du *Plutus* se trouvent au t. XVIII, p. 359 et 364. — N. 2, lire : ce sont vingt pièces au moins, dont [P.L.].

P. XVIII, l. 22, lire : publication.

P. XXIII, n. 5, lire : de plus de.

P. XXV et 50. — Sur l'orthographe de Ronsard, cf. l'article de Ch. Beaulieux dans les *Mélanges Chamard*, 1951, p. 125-135, et L. Terreaux, *Ronsard correcteur de ses œuvres*, 1968, p. 61 sq.

P. XXXIV, l. 5 et 8. — P.L. ajoute Folengo et Fracastor. — N. 1, l. 11. Il ajoute : peut-être le *Mépris de la Cour*, de Guevara, traduit par Ant. Alaigre.

P. XXXV, n. 2. — P.L. biffe la ligne concernant la dissertation de Bauer. Voir dans la *Note bibliographique* du *Ronsard* de R. Lebègue le paragraphe consacré aux Sources.

P. XXXIX, l. 21. — Ecrire : Bibliothèque... 4769.

P. 3. EDITIONS, l. 4, lire : (*Odes*, livre II, XXXIII) ; (XXXIII-XXXI), 1567, 1571, 1573, (XL), 1578 [P.L.]. — Var. du titre, lire : ... en s'amie (*mais la pièce perd son nom d'Ode ; v. ci-après, p. 44*)/60-78 sans dédicace ni titre, mais la pièce est derechef qualifiée Ode, avec la mention Non mesurée [P.L.]. — N. 1 : *L'Art poétique* de 1555 s'écarte sur certains points des idées de Ronsard (cf. *Lumières de la Pléiade*, 1966, p. 18).

P. 4, n. 1. — Cf. M. Françon, *Notes sur l'esthétique de la femme au XVI<sup>e</sup> siècle*, 1939. Dans la 1<sup>re</sup> Folastrie, la maigre a les yeux « verdelets ».

P. 6, n. 1. — Remplacer 405-418 par 315-328 [P.L.]. — N. 3, cf. A. Pauphilet, *Ronsard : à la manière du Roman de la Rose (Mélanges Huguot)*.

P. 9, n. 2. — Ajouter : *race* : rejeton, expression gréco-latine (cf. γένος dans l'*Iliade*, *genus* dans Horace, *Carm.*, I, III, 27), souvent reprise par Ronsard (voir le v. 85). — Ajouter pour la variante du v. 5 cette note : Marguerite de France, Catherine de Médicis, Elisabeth et Claude [P.L.].

P. 11, n. 1. — Ajouter : *Diamant* est probablement le sujet de *decore*. Voir encore le deuxième vers du sonnet *Comme une nymphe* (XIII, 246) [P.L.].

P. 12. — Ajouter pour le v. 44 cette note : dans les *Amours* de 1552 Ronsard célébrera la naissance du fils aîné Henri, qui mourra à vingt-trois mois. — V. 53, *mais* = ou plutôt. — V. 56, les flambeaux de l'Amour. — *Ardent* : éclairent. — v. 54, lire : voz [P.L.].

P. 13, n. 2, écrire : Ces Nymphes sont vraisemblablement

des « Demoiselles d'honneur » chargées de quelque rite gracieux [G.D.]. — N. 3. Ajouter : cf. Du Bellay, *Du jour des Bacchanales*, v. 24 [P.L.].

P. 14, n. 1, supprimer : Invocation aux Muses, et : en même temps [G.D.].

P. 16, v. 125 et 127, même antithèse, p. 173, v. 103-104. — N. 1 : cf. *R.H.L.*, 1901, p. 323. — Rapprocher toute cette pièce du *Chant nuptial du Roy d'Escosse* de Marot et du *Chant pastoral sur les nocces de Charles duc de Lorraine* de Ronsard en 1559 [P.L.].

P. 17, app. crit. — L'édition originale est à la bibliothèque de Troyes. — N. 3, lire : *Julie* [P.L.].

P. 18, n. 1. — Supprimer *Géorg.* II, 474 [G.D.].

P. 19, n. 1, supprimer *Géorg.* I, 42. — N. 3, lire : *Mét.* I, 12, et supprimer *Buc.* VI, 31-40 [G.D.].

P. 20, v. 69-72. — Même mouvement dans la *Bienvenue de Montmorency* (IX, 120, v. 59-64) et dans l'ode de Malherbe à la Reine sur sa bienvenue.

P. 21, n. 1. — A supprimer [G.D.].

P. 24, Titre : voir t. X, p. 378, n. 1. — Rapprocher de cet *Hymne* celui que Ronsard a placé en 1564 dans la bouche de Margot, sœur de Charles IX (XIII, p. 111 sq.) [P.L.].

P. 25, n. 2 et 3. — Supprimer les références à Virgile [G.D.].

P. 26, n. 3, lire : Tibulle, I, III, 45 [P.L.].

P. 27, n. 1, ajouter : imité aussi par Du Bellay, *Défense*, II, XII [P.L.]. — Lire : II, 139-44 [G.D.].

P. 28, v. 95. — *A nou* : à la nage.

P. 33, v. 203, var. — Lautrec mort en 1528, La Trémoille tué à Pavie en 1525.

P. 36, app. crit. du v. 22, lire : 49-60 [P.L.].

P. 37, app. crit. du v. 42, ajouter : 60 elle *par erreur* [P.L.].

P. 41, voir p. 268.

P. 45, n. 3, ajouter : cf. l'article de H. Guy dans *R.H.L.*, 1902, p. 217 [P.L.].

P. 46, l. 69-74. — Cf. dans les *Mélanges Laumonier* l'article d'André Leroy, *Ronsard et Du Bellay*.

P. 51, l. 8, écrire : de plus [P.L.]. — L. 24, *mégnie* : famille, compagnie. — App. crit., supprimer : 50 de plus célébrés.

P. 53, l. 82. — *Feille* : on trouve cette variante de *feuille* chez Ronsard et chez d'Aubigné.

P. 56. En face du v. 1, écrire : On retrouve ce vers dans la *Franciade*, I, v. 201. — App. crit. lire : *Œuvres* de Ronsard de 1560 à 1578 ; supprimé des éditions qui suivent (sauf celle de 1623 et celle de Blanchemain...) [P.L.].

P. 57, l. 10, lire : qui me favorise. — N. 1 : cf. p. XL, fin.

P. 58, l. 34, *pelisser* : maltraiter, *rechigner* : quereller. — Ajouter : Ronsard a sacrifié quelques termes dialectaux dès 1555 et il présente une réserve dans son *Abrégé de l'Art Poétique* (XIV, p. 12) [P.L.]. Cf. à ce sujet L. Terreaux, *op. cit.*, p. 267-268, et F. Brunot, *Histoire de la langue*, II, 174 sq.

P. 59, l. 50. — Ajouter en note : Jean Marot fait rimer *hymne* avec *divine* [P.L.].

P. 61, le début de cette strophe a été imité par Mistral (cf. l'article de Gavel dans les *Mélanges Martinenche*) [P.L.]. — V. 4, I.S. renvoie pour la métaphore à *Ném.* III, 76 sq. En 1636 M<sup>lle</sup> de Gournay proclamait son admiration pour cette métaphore.

P. 62, v. 13, cf. *Pyth.* II, 3 sq. et aussi III, 88 sq. et *Isth.* VIII, 15 [I.S.]. — V. 18, *harpeur*, joueur de lyre, par suite chanteur. — V. 24 (var.) *entezer* : tendre un arc.

P. 63, v. 28, *Loi* : pindarisme ; cf. *Ném.* IV, 33, et *Isth.* II, 20. — V. 35-38, ajouter en note : Quatrain imité de Théocrite, *Idylle* XVII, début : « Commencez par Zeus, ô

Muses, et finissez par Zeus... Mais il faut chanter Ptolémée, le premier entre tous les hommes, continuer et finir par lui, car il l'emporte sur tous » [P.L.]. — Supprimer la référence à Horace [G.D.].

P. 64, v. 39-48. — Cf. *Pyth.* III et V, *Ném.* X, 8, *Ol.* X, 79 [I.S., *Pind. Odes*, p. 78 et 128].

P. 65, pour la métaphore du *front* cf. *Ol.* VI, 3, *Pyth.* VI, 14. — V. 4, l'« estomac » (en latin *pectus*) était considéré comme le siège de la sensibilité ; cf. XVII<sup>2</sup>, p. 280, n. 3, XVIII<sup>1</sup>, p. 2, v. 14 [I.S.].

P. 66, n. 1. — Supprimer les références à Callimaque et à Claudien [G.D.].

P. 67, v. 36, sur la renommée florissante cf. *Ném.* IX, 39 et *Pyth.* I, 66. — V. 37-42 : cf. *Pyth.* IV, 148 ; V, 45 ; IX, 105 ; *Ném.* III, 64 sq., VI, 39 ; *Isth.* I, 22 et IV, 22 [I.S.].

P. 68, v. 50-55, cf. *Pyth.* IX, 44 sq. [I.S.].

P. 69, v. 63-64, cf. *Ol.* I, 13. — V, 72. Cette expression platonicienne se retrouve souvent chez Ronsard et chez ses contemporains. — V. 73-75, cf. *Ném.* VI, 50 ; *Isth.* IV, 41 [I.S.].

P. 70, v. 79-84, cf. les prédictions rapportées par Pindare, *Pyth.* IV et *Isth.* VIII [P.L.]. — Var. du v. 85. On rapprochait de nos fleurs de lis celle de Florence (cf. Lemaire de Belges, *Concorde des deux langages*, éd. Frappier, p. 45 et 80).

P. 71, v. 93, cf. *Ném.* I, 43 sq. ; Pindare parle de l'enfant Héraclès [I.S.]. — N. 2, ajouter : l'*Ode de la paix*, épode V, (III, p. 20, v. 248-250) [P.L.].

P. 72, Laumonier date cette ode de la seconde moitié de 1549. — V. 1-4, cf. *Isth.* III, 7 sq. [I.S.]. — V. 6, cf. *Pyth.* X, 65 ; *Isth.* VIII, 62. — N. 3, ajouter à la dernière ligne : *Ném.* VIII, 20 sq., et supprimer *Ol.* IX, 81 ; cf. Silver, *op. cit.*, p. 73.

P. 73, v. 20, cf. p. 62, v. 24. — V. 24, les vertus de

Marguerite. — V. 25, apostrophe pindarique ; *miel*, image pindarique (cf. Silver, p. 129).

P. 75, v. 41, cf. *Ném.* IV, 43. — N. 1, supprimer la référence à Callimaque [I.S.]. — V. 45-56, cf. *Pyth.* IV, 79 ; comparer aux v. 337-344 de la *Musagnoeomachie* de Du Bellay (éd. Chamard, IV, 18). — V. 47 (var.), *plastron* : cuirasse ; cf. XVIII<sup>2</sup>, p. 393, v. 69-70.

P. 76, n. 1. — Plutôt que le combat d'Apollon contre le serpent, G. Spillebout retrouve dans ces vers les combats de Ste Marguerite contre un dragon et de St Michel contre le démon, sujets traités par Raphaël dans deux tableaux du Cabinet du Roi (*Madame Marguerite et le dragon, in Mélanges J. Coppin*, 1967, p. 165-172).

P. 77, n. 2, supprimer *Ném.* IV, 16. — V. 77-80, dans la note 3 ajouter *Ném.* VII, 70 sq. [I.S., *op. cit.*, p. 37-38].

P. 78, v. 90, *premierement* : pour la première fois. — V. 94, cf. p. 43, l. 6 [P.L.].

P. 80, v. 17, *seule* : à elle seule [P.L.].

P. 81, v. 29, cf. *Pyth.* X, 67 ; *Ném.* IV, 82. — V. 37, cf. *Ol.* I, 113 [I.S.]. — V. 36, *de bon heur* : né sous une bonne étoile [P.L.].

P. 82, n. 1, même idée dans *Pyth.* III, 61, et *Isth.* V, 14 [I.S.]. — Le comte d'Enghien mourut en février 1546.

P. 83, var. du v. 7, lire : 55-78. Pour dessiner. [P.L.]. — N. 3, sur Marot, cf. p. 44, l. 28.

P. 84, v. 21, Enghien était né le 23 septembre 1519 [P.L.].

P. 85, v. 29-30, cf. *Ném.* III, 7 ; *Isth.* V, 24. — V. 37-40, cf. *Isth.* II, 4 [I.S.].

P. 86, v. 53, *rouant* : faisant tourner. — V. 54, l'image a été reprise par Ronsard (VII, p. 71 et XVIII<sup>1</sup>, p. 151) et par Malherbe (2<sup>e</sup> ode sur la prise de Marseille et ode à Bellegarde, v. 212). — V. 56, *contredisant* : contrecarrant.

P. 87, n. 2, supprimer la référence à *Ném.* [G.D.].

P. 88, v. 79-84, cf. *Pyth.* V, 96 ; *Ném.* IV, 85. — V. 86, *poste* : messenger. — N. 1, lire : p. 312.

P. 89, v. 97-108, cf. Silver, *op. cit.*, p. 115 et 130. — N. 2, conjecture inutile, puisque la variante porte *sa face* ; voir aussi p. 98, v. 154.

P. 90, v. 2-3 ; cf. *Ol.* X, 91 [I.S.]. — Note, supprimer la phrase *que l'ode est antérieure à cette mort* [P.L.].

P. 92, V. 44, *degorgeront* : Silver rapproche de cette image le verbe ἐρεῦγονται des fragments 129 et 130 de Pindare.

P. 93, n. 1. — Supprimer les références à *Ném.* III, V et VI [G.D.].

P. 94, v. 62. — Éole fut le bisaïeul de Bellérophon. — *Devoutant* : détendant.

P. 95, v. 87, *craiche* : mangeoire. Pégase fut changé en une constellation ; cf. II, p. 208, n. 1.

P. 97, v. 130. — Même expression p. 16, v. 126, et p. 105, v. 90.

P. 98, v. 143-144, cf. *Ném.* IX, 6 et *Isth.* II, 44. — N. 2, Silver rapproche *chassera l'oubli* de *Ném.* VI, 21.

P. 103, n. 1, la source semble être *Ném.* I, 26 sq. — V. 41-46, cf. *Ném.* I, 26 et IX, 37. [I.S.]. — V. 58, *Sillé* : fermé, aveuglé.

P. 104, v. 64, cf. *Ném.* III, 41 [I.S.].

P. 105, v. 82, *louard*, selon J. Martin adjectif créé par Ronsard ; il fut remplacé dès 1555. Huguet ne le mentionne pas. Cf. II, p. 208 n., et Terreaux, *op. cit.*, p. 293. — V. 85, à *l'encontre* : à la rencontre.

P. 107, v. 114, p. 120, v. 208, et II, p. 39, v. 60 : Malherbe a emprunté à Ronsard ces fins de strophe en *éternellement*.

P. 108, n. 1, supprimer *Ném.* VII, 70 [G.D.].

P. 109, n. 1, le fond vient de *Ol.* I, 103 sq. — V. 17-18, cf. *Isth.* I, 64 [I.S.]. — *Poste* : messenger, héraut. — V. 8, allusion à l'ode dédiée par Du Bellay à la Loire (éd. Cha-

mard, III, p. 4). — V. 14, *mignardé* : chanté avec grâce ; cf. p. 162, v. 6 [P.L.].

P. 110-120. — Les épodes, étant heptasyllabiques, doivent être mises en retrait [P.L.].

P. 111, v. 55, *aguetent* : guettent.

P. 112, n. 1, écrire : comme l'a montré I. Silver (*Intellectual evolution of Ronsard*, I, 138), les v. 54-56 sont textuellement imités d'un passage du poème de J. Pèletier à Saint-Gelais (*Œuvres poétiques*, 1904, p. 136), passage inspiré par les v. 86-88 de la 2<sup>e</sup> *Olympique*. Même, etc...

N. 2, lire *Pyth.* VI [P.L.]. — N. 3, ajouter : Ronsard combine avec ce passage de Marot *Pyth.* XI, 41 [I.S.].

P. 113, n. 1, supprimer VI, 65 [G.D.]. — V. 83, cf. *Ném.* V, 19 ; v. 86, cf. *Ol.* I, 105 et *Ném.* IX, 9 [I.S.]. — N. 2, Guillaume avait son fief à Langey dans le Maine, et Jean était évêque du Mans depuis 1546 ; Ronsard dépendait du Mans pour le spirituel [P.L.].

P. 114, *s'ivrant* : s'enivrant. — N. 2, supprimer la référence à Horace [G.D.]. — N. 3, ajouter : qu'il reçut le 21 mai 1535 [P.L.].

P. 115, n. 1, supprimer la seconde référence à Horace ; n. 3, supprimer la référence à *Ném.* [G.D.].

P. 116, v. 133-134, cf. *Ol.* XI, 11 ; *Ném.* V, 48 ; et *Ném.* VI, 15 et 35. — V. 143-144, cf. *Ném.* IX, 6 [I.S.].

P. 119, v. 189-192, cf. *Pyth.* II, 56. Même formule p. 9, v. 3-4. — V. 193, cf. *Pyth.* IV, 202 [I.S.].

P. 120, n. 1. — Supprimer la référence à *Ném.* VIII [I.S.].

P. 121, app. crit. du v. 20. — A corriger en 21.

P. 124, v. 41 sq., cf. *Ol.* I, 113 sq. [I.S.].

P. 126, n. 1. — Ajouter P. de Nolhac, *Ronsard et l'humanisme*, 1921, et E. Balmas, *Étienne Jodelle*, Florence, 1962.

P. 127, v. 27, *Ennoué* : embrouillé.

P. 131, v. 31-34, cf. *Ném.* I, 25 [I.S.]. — N. 4, Martin ne fut pas architecte ; cf. Pierre Marcel, *Jean Martin*.

P. 132, v. 19. — Sur *treuilure* et son participe présent, cf. Terreaux, *op. cit.*

P. 133, n. 1, supprimer la référence à Pindare [G.D.].

P. 134, app. crit. — La Sebette est un petit cours d'eau, dont la source est proche de Naples. Dans l'*Arcadia*, Sincero fait son éloge. Supprimer le point après *abonde* [P.L.].

P. 135, app. crit., écrire 67-87 au lieu de 60-87.

P. 136, v. 4-6. — Cette image avait déjà été employée par Rabelais dans sa lettre inédite à Érasme.

P. 137, n. 3. — Ajouter : Ces trois mots de Cicéron se retrouvent dans les *Adages* d'Érasme (I, VIII, 92) [P.L.].

P. 138, n. 2. — Écrire : Montembœuf près de Confolens. Remplacer : Aucune ne nous est parvenue, par : voir V. L. Saulnier, *Des vers inconnus de B. Berger* (B.H.R. XIX, 245-251), 1957 [I.S.].

P. 144. Faire suivre la dédicace de l'Ode XVI de l'appel de note 2.

P. 145, v. 25-32. Cf. III, p. 146, n. 1, et XII, p. 46, v. 1-4.

P. 146, v. 45. — *Doussonner* (doux sonner) : Huguet ne cite pas d'exemple antérieur à 1553.

P. 148, v. 5 (var.), *décrouillant* : ouvrant. Dialectalisme, selon Terreaux, p. 378. — Supprimer la n. 3 [G.D.].

P. 150, n. 1, supprimer la référence à Virgile [G.D.]. — V. 45 (var.), *germeux* : porteur de semence.

P. 151, n. 1. — Supprimer la référence à Ovide [G.D.].

P. 152, app. crit. — Corriger 74-78 en 73-78.

P. 153, v. 91 (var.), *Vere* : printemps ; le mot latin *ver* est du neutre, mais *primevère* est féminin.

P. 155, n. 1. — Remplacer *en secret* par : voir III, p. 14 n.

P. 156, v. 33, *essiré* : déchiré ; manque dans Huguet. — N. 3, supprimer la référence à Virgile, et ajouter : cf. II,

p. 110 et 128, « debille troupeau », « trope legere ».

P. 160, n. 1. — A compléter par la note 2 du t. XVIII, p. 505.

P. 162, v. 37-40. — Ce thème horacien a été souvent repris par nos poètes du XVI<sup>e</sup> siècle, et particulièrement par Ronsard. — V. 3, cf. Horace, *Carm.* I, XXXII : o laborum dulce lenimen, et ci-après p. 229 [I.S.].

P. 164, v. 31, cf. p. 78, v. 95-96. — N. 4, ajouter : Réminiscence d'Horace, *Carm.* IV, IX : Verba loquor socianda chordis. Cf. p. 105, 140 et 172 : acorde... mariant [P.L.].

P. 165, v. 45 (app. crit.), *fortunéux* : aventureux. Huguet ne cite que cet exemple. — V. 49, Ronsard emploie souvent l'image de la chevelure des bois. — V. 55, cf. Horace, *Carm.* IV, VI, 35 : pollicis ictum.

P. 166, v. 57-61. Cf. Horace, *Carm.* IV, III, 13-17 [P.L.]. — V. 65 et 69, app. crit. : 78-87 plais.

P. 170, v. 43 (var.) Thespies, village de Béotie. — V. 58 (var.), *Cesarial*, seul exemple cité par Huguet.

P. 172, app. crit., lire 79-80, et non 79.

P. 175, n. 1. — Ajouter II, p. 92, n. 4.

P. 177, n. 1. — Supprimer la référence à Horace [G.D.].

P. 178, v. 73-74. — Dans l'*Orlando furioso* (II), le magicien Atlante a enfermé les chevaliers dans un château isolé sur un pic, que les démons, contraints par des charmes, ont construit en acier. *Devoïé* : éloigné des routes.

N. 2. — Ajouter : R. Lebègue, *Horace en France pendant la Renaissance (Humanisme et Renaissance, 1936, III, 293-301)*.

P. 179, v. 83 (var.), *Dircean*, la fontaine Dirce était proche de Thèbes, patrie de Pindare, qu'Horace appelle « le cygne de Dirce » (*Carm.* IV, II, 25).

P. 180, n. 1. — Cette ode n'est pas imitée d'Horace [G.D.].

P. 181, n. 1. — Supprimer la référence aux *Géorgiques* et à Octave [G.D.].

P. 188, v. 84. — *Quis* : participe passé de *quérir* (chercher).

P. 189. Titre : le nom de Cassandre disparaîtra peu à peu des odes amoureuses publiées en 1550. — N. 1. Sur Cassandre, voir J. Martellière, *P. de Ronsard gentilhomme vandomois*, 1924 ; R. Sorg, *Cassandre ou le secret de Ronsard*, 1925 ; F. Lesueur et L. Bodin, *Nouveaux documents sur la Cassandre de Ronsard*, 1947 ; F. Desonay, *Ronsard, poète de l'amour*, I, 1952 ; A. Gendre, *Ronsard, poète de la conquête amoureuse*, 1970. Dans les *Mélanges G. Jamati* (1956, p. 168-170), j'ai expliqué par la doctrine poétique de Ronsard la différence entre la Cassandre facile et folâtre des Odes et la Cassandre rigoureuse des Sonnets de 1552 : les modèles du poète diffèrent du recueil lyrique au recueil pétrarquiste. Pour supprimer cette incohérence (et pour ne pas déplaire à Cassandre mariée ?), Ronsard, en rééditant ses Odes, a supprimé à des moments divers le nom de Cassandre.

N. 2. — Sur le thème littéraire du Baiser, voir H. Weber, *La création poétique au XVI<sup>e</sup> siècle en France*, 1956, ch. V.

P. 191, v. 26 (var.), *secous* : secoué, participe passé du verbe *secourir*.

P. 192. — Ces prophéties fluviales seront reprises par Malherbe dans la *Prédiction de la Meuse aux princes révoltés* et dans la *Prophétie du dieu de Seine*. — V. 4, *dérroi* : désordre. — N. 2, supprimer « d'un bout à l'autre ».

P. 193, v. 9. — Ce que tu as mérité, ta punition.

P. 195, n. 2. — Ajouter : voir Eug. Vallée, *Généalogie des D'Illiers*, 39 [P.L.].

P. 199, v. 33 (var.), *bavement* : ardemment. — N. 3, fin, lire : IV, 256.

P. 201, v. 13, cf. Sénèque, *Thyestes*, v. 884, et R. Garnier,

*Les Juifves*, v. 181 : pareil aux Dieux je marche. — V. 20, *traitement* : traîtreusement.

P. 205, v. 28, *bestial* : bétail. — V. 29-30, même rime aux vers 8-9 de la p. 174. — *Trepiller* : sautiller.

P. 208, n. 1. supprimer les références à Horace, II, XI et III, XIV [G.D.]. — La famille d'Oradour est mentionnée dans la *Gallia christiana*, II, col. 632 (évêché de Limoges). Remplacer *Beus* et la parenthèse par *Beuil, près de Saint-Junien (Haute-Vienne)*.

P. 209, n. 1, l. 3, ajouter : Ovide, *Mét.*, XV, 200-236 [I.S.] P. 210, v. 34, *tourtte* : tourterelle.

P. 211, n. 2. — Au tome IV, p. 72, Laumonier a enlevé à Marguerite le sonnet *Sous le crystal* et a désigné Cassandre comme destinataire. Ces attributions sont peu sûres.

P. 214, v. 3, *acertener* : informer de façon certaine.

P. 220, v. 7-9. — Du Bellay avait employé en 1549 la tournure O de qui, que le *Quintil Horatian* critiqua (éd. Chamard, III, 4). On la trouve déjà dans l'*Enéide*, I, v. 229 [P.L.].

P. 221, app. crit., l. 2 et 3. — Mettre un point et virgule après 1560 et après 1578.

P. 223, v. 22. — *S'esbanoyer* : se divertir, s'ébattre. Au XVI<sup>e</sup> siècle, se dit souvent en poésie de l'eau courante.

P. 230, fin de la note de la p. précédente. — Ajouter : cf. Saint-Gelais, *Sur un luth* (éd. Blanchemain, I, 239) [P.L.].

P. 231, v. 38. — *Chasserot* : jeune chasseur. Huguet ne cite pas d'exemple antérieur.

P. 233, v. 84, *encordeler*, lier d'une corde ; voir Terreaux, 323 et 344.

P. 234. Timante, peintre grec, connu surtout par son *Sacrifice d'Iphigénie*.

P. 234. et 235, var. des v. 8 et 13, lire : *suppriment*.

P. 236, v. 29, *bellique* : guerrier.

P. 238, v. 4, *desbonté* : éhonté. — *Debaché* (var.) : ha-

ché ; voir Terreaux, 298-9. — App. crit., l. 2, lire : XX = XVIII).

P. 239, v. 25, *mixture* : mélangé. — N. 1, ajouter : *Enéide* : IV, 178 sq. [P.L.].

P. 241, v. 53, *desemmurer*, mot poétique ; Huguet ne cite pas d'exemple antérieur. — V. 57 (var.), *rebarboter* : marmotter de nouveau, néologisme poétique. — V. 62, Laumonnier eût dû conserver le texte de 1550 [Sp.].

P. 242, v. 72 (var.), *tact.* : toucher.

P. 243, v. 85. — Source : *Enéide*, II, 536 : Di, si qua est caelo pietas ; autre imitation, t. IV, p. 109, v. 1 [P.L.].

P. 244, v. 21-24, Ronsard se compare à Orphée (voir Horace, *Carm.* I, XII, 11-12). Cf. t. III, p. 68, v. 9-10 et p. 166, v. 27-30 [P.L.]. — Supprimer la note 1 [G.D.].

P. 245, v. 28, *alénant* : respirant (le souffle du vent). — N. 1, ajouter : Réminiscence d'Horace, *Carm.* I, XII, 11-12. A rapprocher du t. II, p. 68, v. 9, et p. 166, v. 27-30 [P.L.]. — N. 2, c'est en 1573 qu'Henri de Navarre vendit la forêt de Gâtine (R. Caisso, *La vente de la forêt de Gâtine, in Humanisme et Renaissance*, IV, 274-285) ; voir XVIII<sup>1</sup>, 143.

P. 246. Cette ode a été mise en musique dès 1552 par Muret.

P. 247, v. 18 (var.), *amourée* : aimée.

P. 250, n. 1, supprimer la référence à J. Second [G.D.].

P. 251, n. 1, fin, ajouter : Voir encore une élégie de 1563 (XII, p. 221, v. 129, sq.) [P.L.].

P. 253, v. 27 (var.). — Les murs de Thèbes, construits par le musicien Amphion.

P. 254, v. 46 (var.). — *Sorcelier*, néologisme poétique. Huguet ne cite pas d'exemple antérieur.

P. 255, v. 59, *déchanter* : annuler ce qu'on a chanté. — Remplacer les références à Ovide et Propertius par : Horace, *Epode* XVII, 8-10 [G.D.].

P. 257, v. 85, les sorcières romaines venaient souvent du

pays des Marsez ; cf. Horace, *Épode* v, 76, et xvii, 29. — *Regluer* : Huguet ne cite que cet exemple.

P. 260, v. 21. — Dès 1560 Ronsard a supprimé cet adjectif composé.

P. 261 et 264, *iré* : irrité.

P. 262, n. 2, lire : *Il. XIV*, 152-221 [I.S.].

P. 265, v. 3. — *Desenvelissant* : c'est le premier exemple cité par Huguet.

P. 266, app. crit., v. 11, intercaler : (71-73 Poètes).

P. 267, v. 38, *emmiellé* : suave comme le miel.

#### TOME II.

P. 2, app. crit., v. 11, *attaquer les alarmes* : engager le combat.

P. 3, 35, *lineature* : lignes de la main.

P. 4, v. 44. — M. Spillebout maintient *leur chemin*, soit qu'il y ait pléonasme, soit que *des corps* soit un complément circonstanciel.

P. 6, v. 19, *ouelle* ou *ouaille* : brebis.

P. 7, v. 31-36, thème repris dans l'Hymne à S. Blaise (XVIII<sup>1</sup>, 277 sq.). — V. 1, *crepelu* : aux cheveux bouclés. — N. 2, supprimer la référence à Callimaque [G.D.].

P. 8, v. 11 (var.), *tifer* : attifer. — V. 21, *ivré* : enivré.

P. 9, v. 2, *oblivieux* : qui fait oublier.

P. 11, v. 37, *engraver* : graver.

P. 12, v. 7, *exerciter* : exercer.

P. 13, v. 15 (var.), *refrisoter* : mot rare. — V. 17, *alangoré*, ou *alangouri* : tombé en langueur.

P. 15, n. 1, supprimer la référence à Horace [G. D.]. — Sur les relations de Ronsard avec Lambin, voir P. de Nolhac, *Ronsard et l'humanisme*, 1921 ; cf. XVI<sup>2</sup>, 359.

P. 18, v. 7, la tunique de Nessus. — V. 20, *claqueter*, fréquentatif de *claquer*.

P. 19, v. 36, *osset*, petit os. — *Delaché* : lancé. — App. crit., 4<sup>e</sup> l., lire : *mélange de 67 et de 87*.

P. 20, v. 57, *nicement* : sottement.

P. 21, v. 1. — Ronsard a renoncé à cette forme féminine (voir L. Terreaux, *Ronsard correcteur de ses œuvres*, 1968, p. 92).

P. 22, v. 14 (var.), *pommelu* : arrondi en pomme, mot poétique.

P. 24, v. 22, *pourboulli* : bouilli à fond. Dès 1555, Ronsard a remplacé ce vieux mot (voir Terreaux, 290). — Supprimer la note 1 [G.D.].

P. 25, remplacer la note 4 par : « Lascivi soboles gregis » dit Horace, *Carm.* III, XIII, 8 [G.D.].

P. 26, v. 52, *nouer* : nager.

P. 28, v. 86, *camuset*, diminutif de *camus*, épithète poétique de *brebis*.

P. 33, v. 29, *erratique* : errant.

P. 35, v. 23, *soi* : sois. — *Dedigné* : dédaigné.

P. 37, v. 30, *pourpris* : jardin.

P. 44, v. 5 (var.), *ambrosin*, suave comme l'ambroisie, mot poétique. — V. 13, *amôme*, plante aromatique. — V. 16, *s'épandre* : se répandre.

P. 46, v. 10, *nuau* : nuage.

P. 48. — Sur Grévin voir l'édition par J. Pineaux de la polémique protestante contre Ronsard.

P. 49, v. 18. — Haemon descendant de Cadmus, Ronsard fait allusion à Œdipe et à sa famille.

P. 51, v. 12, *s'alenter* : se calmer.

P. 54, v. 59 (var.), *ferin* : sauvage.

P. 55, v. 8, *alené* : touché (d'un souffle). — N. 2, l. 3, ajouter : dans les *Parodies nouvelles* (Ballard, 1734) [P.L.].

P. 58, v. 21, *fluctueux* : agité par les flots.

P. 64, n. 3, supprimer la référence à Horace, *Carm.* III [G.D.].

P. 66, n. 1, l. 2, ajouter : Dans sa *Complainte du Desespéré* (1552), Du Bellay proclame encore que dans l'*Olive* il a imité Pétrarque (v. 67) [P.L.].

P. 67, n. 1, l. 2, remplacer IX par X. Le raisonnement de

Laumonier est contestable. Aux sources livresques on pourrait ajouter l'un des nombreux tableaux de Léda peints au XVI<sup>e</sup> siècle.

P. 68, n. 3, supprimer la note 3 [G.D.].

P. 70, v. 46, *piolé* : bigarré.

P. 73, v. 105, *follet* : diminutif de *fou*.

P. 74, v. 126, *piglardes* : orthographe influencée par l'italien *pigliare* ; elle a été rectifiée dès 1567 (voir Terreaux, 67).

P. 76, v. 157, *nicette* : naïve.

P. 80, v. 9, *ramentevoir* : remettre en mémoire. — Supprimer depuis III, XI jusqu'à *odes* [G.D.].

P. 81, n. 1 et 2, supprimer les références à Virgile. — N. 3, supprimer la référence à Homère [G.D.].

P. 82, sur Mauléon et Paschal voir P. de Nolhac, *Ronsard et l'humanisme*.

P. 97. Voir F. Joukovsky, *Tombeaux et offrandes rustiques* (B. H. R., 1965, XXVII, 228 sq.).

P. 99, v. 37, *tortis* : tordu. — N. 1, supprimer la référence à Properce [G.D.].

P. 100, n. 4, supprimer la première des deux références à Horace [G.D.].

P. 101, n. 1, supprimer toute la note sauf la référence à Sannazar [G.D.].

P. 102, n. 1, supprimer les références à Virgile et à Tibulle [G.D.].

P. 109, v. 31-36, Horace était plus clair : il nommait Phaéton et Bellérophon. Voir I, p. 93. — V. 35 (var.), *sourcer* : donner naissance à une source.

P. 111, v. 61-66. — Horace nommait Alcée, Ronsard n'a donné cette précision qu'à partir de 1567.

P. 112, v. 94, *étuyer* : enfermer.

P. 116, n. 2, lire : vocata [P.L.].

P. 118, v. 16, *avoier* : guider ; ce vieux mot a été remplacé en 1567 (voir Terreaux).

- P. 119, v. 22 (var.), *encorder* : ajuster les cordes.
- P. 122, v. 37-40. — Cette strophe rappelle le vers de Martial : Sint Mæcenates, non deerunt, Flacce, Marones [P.L.].
- P. 123, v. 23, *époindre* : tourmenter.
- P. 126, v. 20, *vermeillé* : vermeil.
- P. 128, v. 14 (var.), le mot *moresque*, remplacé dès 1567, est peu clair ; Terreaux l'interprète par *voile*.
- P. 134, v. 25, *trait* : tracé. — N. 2 : supprimer la référence à Ovide [G.D.].
- P. 136, v. 62 (var.), *entournoyer* : entourer (omis par Huguet). — V. 73, *finer* : achever.
- P. 138, v. 93, *deceptif* : trompeur.
- P. 139, v. 116 (var.), allusion à Procris mourante.
- P. 143, v. 205, *s'encharner* : s'enfoncer dans la chair.
- P. 147, v. 280, *touiller* : souiller.
- P. 149, v. 9 (var.), *aveindre* : prendre. — V. 18, hanaps. *Labouré* (var.) : façonné.
- P. 151, v. 63, *beatifier* : rendre heureux. *Ennombré* : compté, mot courant au XVI<sup>e</sup> siècle.
- P. 153, v. 13. — *Harpeur* : les poètes de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle emploient ce mot dans le sens de joueur de lyre ou de poète.
- P. 159, n. 2, lire : *Pegase*.
- P. 165, v. 10, *rengorger* : ravalier.
- P. 166, v. 31, *sonoreux* : qui résonne. — *Remiré* : reflété.
- P. 174, n. 1, supprimer les références à Horace, sauf la dernière, et ajouter : *Sat.* II, I, 26-27.
- P. 178, v. 8, *collocquer* : placer.
- P. 179, v. 26, *tardif* : lent. *Inconstant* : en équilibre instable.
- P. 185, v. 21, *fonte* : métal fondu.
- P. 186, v. 62, *ociens* : au repos.
- P. 188, remplacer 35 par 36.

P. 190, v. 16, *naquet* : valet.

P. 192, supprimer la note 2, ainsi que la note suivante [G.D.].

P. 197, n. 1, ajouter : III, I, 14-16 [G.D.].

P. 199, n. 2. — Le séjour à Coqueret est attesté par Binet (*Vie de Ronsard*, p. 11 et 13). Mais E. Balmas a découvert qu'en 1549, Dorat logeait rue de la Grande-Bretonnerie et y donnait des leçons (E. Jodelle, 1962, p. 284-5).

P. 200, n. 2. — Références à l'éd. Laumonier : VI, 13 et 261 ; VII, 182 ; XVIII, 33.

P. 203, n. 1. — Cf. notre rectification à la page 131 du tome I.

P. 204, n. 2. — Sur ce jeu qui fut à la mode à cette époque, voir l'art. *Anagramme* dans le *Dictionnaire des Lettres françaises, XVI<sup>e</sup> siècle*.

P. 213. — Sur l'attitude de Robert et d'André de Rivau-deau à l'égard de Ronsard voir M. Raymond, *Deux pamphlets inconnus (Revue du XVI<sup>e</sup> siècle, XIII)* ; R. Lebègue, *Tragédie religieuse*, ch. XX ; J. Pineaux, *Polémique protestante contre Ronsard*.

P. 216, n. 2. — Selon P. de Nolhac (*Ronsard et l'humanisme*, p. 45 sq.), Dorat pour ses odes pindariques en latin suivit l'exemple de Benedetto Lampridio, de Crémone, et il commentait Pindare à ses élèves : « les débuts pindariques des deux poètes [Dorat et Ronsard] devant le public se firent en même temps ».

P. 232, lire : Ma guiterre je te chante.